

1 Santo Spirito

Piazza di Santo Spirito. **Plan** 3 B2 (5 B4). ☎ D. ☎ 055 21 00 30. ☐ lun.-mar., jeu.-sam. 9h30-12h30, 15h-17h30 ; dim. 15h-17h30. 📧

Brunelleschi commença en 1435 la construction de l'église du Saint-Esprit, à la demande de l'ordre des Augustins, installé dans l'Oltrarno depuis le milieu du XIII^e siècle. Toutefois, les travaux se poursuivirent bien après sa mort (1446). En effet, Baccio d'Agnolo n'acheva le campanile qu'en 1517 et la façade date du XVIII^e siècle.

Malgré le monumental baldaquin de style baroque, appartenant au maître-autel ajouté par Giovanni Caccini en 1607, l'intérieur garde des proportions harmonieuses qui font de Santo Spirito l'un des plus remarquables exemples d'architecture religieuse de la première Renaissance. Ses chapelles latérales, au nombre de 40, constituent une véritable galerie d'art. Vous pourrez y admirer des œuvres de Cosimo Rosselli, Domenico Ghirlandaio et, dans le transept sud, une magnifique *Vierge à l'Enfant* (1666) de Filippino Lippi.



Vaste nef latérale, Santo Spirito

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 254 et p. 267-268

Dans la nef gauche, sous l'orgue, une porte mène au vestibule doté d'un plafond à caissons (1491), dû à Simone del Pollaiuolo, dit « Il Cronaca ». Giulina da Sangallo dessina en 1489 la sacristie voisine.

2 Cenacolo di Santo Spirito

Piazza di Santo Spirito 29. **Plan** 3 B1 (5 B4). ☎ 055 28 70 43. ☐ sam.-lun. 10h-16h. ☎ 1^{er} janv., dim. de Pâques, 1^{er} mai, 15 août, 25 déc. 📧 📧 📧

Du monastère qui entourait Santo Spirito, il ne reste plus que les deux cloîtres. Vous pourrez y accéder par le vestibule de la sacristie ou par le réfectoire (*cenacolo*), dont l'entrée se trouve à gauche de l'église. Une *Crucifixion* (1360-1365) et une *Cène* le décorent. Ces fresques du haut gothique sont attribuées aux élèves d'Andrea Orcagna (1308-1368) et de son frère Nardo di Cione.

Le cénacle renferme le petit musée de la Fondazione Salvatore Romano, du nom du marchand d'art qui offrit à la ville sa collection de sculptures (de l'époque romaine au XVII^e siècle).



Façade du palazzo Guadagni

3 Piazza di Santo Spirito

Plan 3 B2 (5 B5). ☎ D. ☎ 2^e dim. (brocante) et 3^e dim. (alimentation) du mois.

Régulièrement, cette place accueille un marché sous les arbres centenaires plantés en son centre. Elle offre un agréable but de promenade dans ce quartier où se sont établis de nombreux ateliers d'ébénisterie.

On attribue à Simone del Pollaiuolo (1457-1508), le palazzo Guadagni, qui arbore sa belle façade au n° 10, à l'angle de la via Mazzetta. Construit en 1503, c'était le premier palais de la ville à présenter une loggia au dernier étage. Ce modèle fut largement imité par l'aristocratie florentine au XVI^e siècle.

4 Via Maggio

Plan 3 B2 (5 B5).

Percée au XIII^e siècle, cette rue ne commença à attirer les riches Florentins qu'après l'installation des grands-ducs au palazzo Pitti (p. 124-127), en 1560. Soucieux de montrer leur rang, ils y firent édifier de somptueuses bâtisses, telles que le palazzo Ricalosi, au n° 7, ou le palazzo Rosselli del Turco, au n° 40.

La demeure la plus célèbre de la via Maggio s'élève au n° 26. Elle est l'œuvre de Bernardo Buontalenti, qui la conçut en 1566, et fut occupée par la maîtresse du grand-duc François de Médicis, la sublime Bianca Cappello ; vous apprécierez sa beauté sur les portraits exposés aux Uffizi et au palazzo Pitti.



Détail de *L'Annonciation* (1528), œuvre exécutée par le Pontormo

5 Santa Felicita

Piazza di Santa Felicita. **Plan** 3 C2 (5 C5). ☎ 055 21 30 18. ☐ lun.-sam. 9h30-12h30, 15h30-17h30. 📧 📧

Un sanctuaire chrétien occupa ce site dès le IV^e siècle. Rebâti au XI^e, puis au XIV^e siècle, il fut remanié en 1736-1739 par Ferdinando Ruggieri. Vasari ajouta en 1564 le porche au-dessus duquel passe le corridor qui porte son nom (p. 110).

Les peintures les plus réputées de Santa Felicita – *L'Annonciation* et la saisissante *Déposition de Croix*, réalisées par le Pontormo – se trouvent à droite de l'entrée dans la jolie cappella Capponi. Œuvres majeures du début du XVI^e siècle, elles offrent, avec leurs couleurs intenses, un bel exemple du style maniériste. Agnolo Bronzino (1503-1572) aida le maître à peindre les évangélistes de la voûte.

6 Palazzo Pitti

Voir p. 124-127.

7 Giardino di Boboli

Voir p. 128-129.

8 Museo Bardini

Via dei Renai 37. **Plan** 4 D2 (6 E5). ☎ 055 234 24 27. ☐ ven.-lun. 11h-17h. ☎ 1^{er} janv., dim. de Pâques, 1^{er} mai, 15 août, 25 déc. 📧 📧

Antiquaire et collectionneur du XIX^e siècle, Stefano Bardini sauva de nombreux éléments architecturaux faisant partie des bâtiments démolis lors de la création de la piazza della Repubblica (p. 116). Il édifia ce palais en 1883, sur la piazza de' Mozzi, à l'emplacement d'une église en ruine du XIII^e siècle. Les plafonds à caissons, les portes, les escaliers et les cheminées qui décorent l'intérieur sont tous issus d'anciens édifices du Moyen Âge et de la Renaissance.

Les 20 salles du museo Bardini offrent un mélange inhabituel de sculptures (y compris des pièces antiques), de peintures, d'armures, d'instruments de musique, de céramiques et de mobilier ancien.



Museo Bardini, piazza de' Mozzi

9 Museo « La Specola »

Via Romana 17. **Plan** 3 B2 (5 B5). ☎ 055 205 59 30. ☐ t.l.j. 9h30-16h30. ☎ j.f. 📧 sur demande (en anglais). 📧 w msn.unifi.it

Inauguré en 1775, le palazzo Torrigiani appartient aujourd'hui à la réputée faculté des sciences naturelles de l'université de Florence. Le Muséum d'histoire naturelle et de zoologie qu'il héberge est plus couramment appelé « musée La Specola », car il occupe un ancien observatoire astronomique créé sur le toit du

palais par le grand-duc Pierre-Léopold de Lorraine. Il est célèbre pour son étonnante collection de cires anatomiques, d'un prodigieux réalisme, qui incluent trois tableaux sculptés au XVII^e siècle par Giulio Zumbo, illustrant les ravages de la peste.

10 Cappella Brancacci

Voir p. 130-131.

11 San Frediano in Cestello

Piazza di Cestello. **Plan** 3 B1 (5 A3). ☎ D, 6. ☎ 055 21 58 16. ☐ lun.-sam. 10h-11h30, 16h30-18h ; dim. 17h-18h30.

Lainiers, bourrelliers et tanneurs ont longtemps occupé les maisons basses de ce quartier, dont l'église paroissiale passa en 1628 aux cisterciens. En 1680, ils commencèrent à la rebâtir ; l'architecte Antonio Maria Ferri acheva sa coupole en 1698. Contrairement à ce que pourrait laisser penser sa façade nue dominant l'Arno, l'édifice a une belle décoration intérieure.

A proximité, la porte San Frediano (1324), dotée de jolies ferrures du XIV^e siècle, est celle que franchit en vainqueur Charles VIII (roi de France), le 17 novembre 1494. Il repartait le 28, laissant la voie libre à l'illustre Jérôme Savonarole, frère dominicain et réformateur, connu pour sa république de « la vertu » (p. 56-57).



Le dôme et la façade nue de San Frediano in Cestello